

L'ASCENSION du SEIGNEUR – 21 Mai 2020

Actes 1, 1-11 ; Ps 46 ; Ephésiens 1, 17-23 ; Mth 28, 16-20

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »

Dans le « *Je crois en Dieu* », nous affirmons que Jésus « *est monté au ciel* ». Le récit de st Luc dans les actes, la 1ère lecture, nous décrit ce « mystère » à travers l'image d'un mouvement... Mais la plupart des autres récits du Nouveau Testament, affirment plus simplement que Jésus va vers le Père. Il nous faut sans cesse décrypter les images symboles qui habillent des récits de la Bible.

Pour moi, le ciel n'est pas là-bas, il est ici. L'au-delà n'est pas derrière les nuages, il est au-dedans de nous. La nuée, n'a rien à voir avec un nuage météorologique, mais évoque la présence de Dieu à son peuple. Rappelons-nous la nuée avec Moïse au Sinaï.

Cette montée du Christ exprime son élévation auprès du Père. Celui qui s'était abaissé, avait été humilié, avait souffert sur la croix, est maintenant élevé au-dessus de tout.

En réalité, l'Ascension est moins un départ qu'un « *effacement* ». Jésus s'efface au sens où il « *passe la main* ». Il laisse à d'autres le soin de poursuivre ce qu'il a fait, entrepris. Il part pour que vienne l'Esprit et que commence le temps de l'Église. Chaque chrétien est désormais corps du Christ avec ses frères.

L'Ascension est l'inauguration d'un nouveau type de présence du Ressuscité. L'Esprit est l'artisan et le garant de cette Présence. « *Vous êtes en moi et moi en vous* », dit Jésus, voyez un couple qui s'aime, chacun est dans le cœur de l'autre.

« *Je suis avec vous* ».

Il nous faut bien comprendre cela. Quand Jésus était présent sur la terre avec son corps d'homme forcément limité, il était seulement présent à quelques hommes et quelques femmes, ceux de son pays, de son temps, il y a plus de 2 000 ans. Maintenant qu'il est « dans le ciel en Dieu, vers son Père », il est présent mystérieusement bien sûr, à tout être humain. Maintenant, il est là, au cœur de nos vies, par son esprit, comme le chante un cantique.

« *Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fais vivre. Tu es là au cœur de nos vies, bien vivant, ô Jésus-Christ* ».

Quel type de présence ?

C'est Jésus qui nous l'a révélée, cette présence.

Il est présent par sa Parole : « *Qui vous écoute, m'écoute* » (Luc 10, 16). Seigneur, quand nous écoutons ta Parole, tu es là...

Tu es présent par notre vie fraternelle : « *Ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Quand nous aimons vraiment nos frères, tu es là, Seigneur.

Il est présent par ses sacrements : « *Je te pardonne...* » « *Ceci est mon Corps* ».

Il est présent par la prière : « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* ».

Vous avez remarqué dans l'Évangile de Matthieu de ce jour, l'adjectif « **tout** » est répété intentionnellement : ce qui veut signifier aussi une « *présence divine* », d'une plénitude totale. Toujours et Partout !

« *Tout pouvoir... Toutes les nations... tous les commandements... tous les jours...* »

L'action du ressuscité est efficace partout, dans tous les peuples, chez chacun : il y a là plein d'espérance. Le Christ agit dans toute vie sociale, individuelle, familiale, politique...

L'Ascension du Seigneur est une fête d'espérance, car elle nous dévoile notre avenir et nous apprend à ne jamais désespérer de tout être humain. En rejoignant son Père, le Seigneur tire l'humanité vers le haut, vers Dieu.

De plus, nous sommes dans l'attente de son retour puisqu'il « *reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* ». « *Oui, viens Seigneur Jésus !* »

Maurice B.